

Du côté des Agouillons

Un nom à coucher dehors, comme en a l'habitude le village du Pont, avec des Aouille, des Sagne-Vagnard et autres.

Les Agouillons, ce sont en fait cette colline qui domine le village. Ses flancs ouest sont les champs. Dans les hauts règnent la forêt, les rochers, et l'ancien domaine de la ferme des Agouillons. On essaie ci-dessous d'en retracer l'histoire.

La ferme des Agouillons

Celle-ci apparaît pour la première fois dans notre documentation le 16 mars 1686. Alors Aaron Rochat dit Pitet (ou Petet), du Pont, se désiste de quelques biens au profit de Pierre Rochat son cousin, lui aussi dit Pitet. Il lui cède « une particule de maison », avec pâturages et champs attenants, au lieu dit Les Agouillons ou Es Habatthey, soit Ebatthey. La vente porte sur un montant de 695 francs¹ de principal.

Nous ne retrouvons les Agouillons qu'au début du XIXe siècle au sujet de la contestation du chemin d'accès à cette ferme isolée sur les hauts du Pont, chemin que par ailleurs il est bien difficile de pouvoir situer avec exactitude de nos jours. Y serait-on venu par l'arrière, soit en passant par Sagne-Wagnard ?

La ferme des Agouillons est décrite de telle manière sur les registres de l'enquête de 1837 :

Rochat Marion, femme de Siméon, Aux Agouillons, rière le Pont, une maison d'habitation servant aussi de chalet, grange et écurie. 16 toises, limitant la propriétaire de tous côtés, plans fol. 95, du No 4, article 2393.

Ce bâtiment n'est pas porté sur le tableau, il figure sur le plan comme chalet. Prix de revient 1400.- Conservation 3. Agé : plus de 70 ans. Valeur locative présumée : frs. 8.- Prix de vente présumé : frs. 500.- Juste valeur : frs. 800.-

Toutes les cartes topographiques du XIXe siècle signalent cette bâtisse qui brûla en 1894. Alors le territoire des Agouillons, champs, pâturages plus bois, est possédé pour l'essentiel par les deux fils de Louis Samuel Rochat qui sont Louis Samuel et Octave, chacun pour $\frac{1}{4}$, et par Aline leur mère, née Rochat, pour $\frac{1}{2}$.

¹ Ce seraient plutôt des florins.

Il est évident que pour retrouver la trace exacte de tous les propriétaires successifs de ce domaine, il faudrait dépouiller systématiquement les registres notariaux propres à la commune de l'Abbaye.

Les ruines de la ferme des Agouillons sont toujours visibles sur place. Le charme un peu nostalgique de l'endroit vous permet de remonter haut dans le temps et de retrouver par l'imagination toute l'activité que l'on pouvait trouver en ces lieux finalement et malgré leur isolement relatif, dotés d'une parfaite situation, avec probablement peu de brouillard, peu de gels précoces et surtout beaucoup de soleil.

Une seule photo nous montre à distance ce que pouvait être la forme de la maison :



Elle est là-haut, aux Agouillons, qui domina le village du Pont au moins pendant deux siècles. Photo Auguste Reymond, prêtre Eugène Vidoudez.

Et c'est là qu'en 1957 Joseph Bifrare installa son chalet. Voir à cet égard les considérations de Georges Vagnières dans son cadastre de la production agricole de 1973, pp. 36 et 37 : **Le Sagne-Vuagnard**, Les Agouillons.

Chalet désormais inutilisé. Son accès se fait par un chemin grim pant la raide côte nord-est des Agouillons.



Les Agouillons, une zone parfaitement méconnue où vous ne rencontrez jamais un chat. Et pourtant la vue sur la Vallée est extraordinaire. Le petit chalet de 1957 entre dans sa phase ultime.







Les ruines de l'ancienne ferme des Agouillons sont à votre droite. Ce qui reste de ce patrimoine, la citerne, à laquelle on venait prendre l'eau pour le chalet.